

Dimanche 25 décembre 2022 - Fête de Noël

Matthieu 1, 18-25

Seuls deux (Matthieu et Luc) des quatre Evangiles nous racontent l'histoire de la naissance de Jésus. Ce que j'aime dans l'histoire de Noël, racontée par Matthieu, c'est qu'elle n'est pas fidèle, « pas vraiment conforme » à nos images traditionnelles de Noël. Ici, pas de crèche, encore moins d'âne et de bœuf, pas de bergers non plus. Le personnage principal de notre histoire, ce n'est même pas Jésus, vu qu'il n'est pas encore né, et encore moins Marie, que l'on évoque à peine. Ici, le véritable héros, c'est Joseph. Mais que savons-nous de Joseph ?



Il étonnant de voir comment les deux Evangiles, celui de Luc et de Matthieu, racontent, chacun à leur manière, l'annonce de l'événement de Noël, et en particulier l'annonce que Marie sera enceinte et portera l'enfant de Dieu. Chez Luc, c'est l'ange Gabriel qui annonce à Marie que bientôt elle donnera naissance à un petit garçon qui s'appellera Jésus (Luc 1, 26-38). Chez Matthieu, c'est Joseph qui est averti par un songe de la future naissance. De même chez Luc, il y a un véritable dialogue entre Marie et l'ange Gabriel, alors que chez Matthieu, point de dialogue puisque Joseph dort.

Revenons à notre histoire de Noël racontée par Matthieu. Alors que les quatre Evangiles nous parlent très peu de Joseph : rien chez Marc, une seule mention chez Jean qui nous dit que Jésus est reconnu comme « fils de Joseph » (Jn 1, 45) ; chez Luc seulement au moment de la naissance de Jésus (Luc 2). Un rôle plus important semble être donné à Joseph dans l'Evangile de Matthieu. Par deux fois, c'est grâce à Joseph, grâce à sa confiance en la Parole de Dieu que Jésus, lui le « Sauveur des Hommes », va être sauvé de la dure loi des hommes, où il était interdit pour une jeune fille d'être enceinte avant le mariage ; mais aussi au moment où le roi Hérode veut tuer Jésus pour protéger son pouvoir (cf. la fuite en Egypte Mt 2, 13-23).

Mais que savons-nous de Joseph ? Pas grand-chose. Sinon qu'il était descendant du roi David (v 20). Etait-ce là son seul titre de noblesse ? Matthieu nous le présente comme un « *homme droit* » (v 19), profondément bon qui ne veut pas faire du mal à Marie, même si nous pouvons raisonnablement penser qu'il a dû (dans un premier temps) être blessé par l'annonce de la future naissance de Jésus.

Dans la pensée biblique « *être droit* » ; ou selon d'autres traductions « *être juste* » (traductions Segond et TOB) cela veut dire respecter la Loi, la volonté de Dieu, être attentif aux autres ... pour reprendre les futures paroles de Jésus « *Aimer Dieu et son prochain !* »

Je vous propose maintenant de voir de quelle manière Joseph est un « *homme juste* ». A l'image de l'étoile de Noël qui guida les mages vers l'enfant Jésus, je crois que Joseph peut devenir pour chacun de nous, un témoin, un chemin à suivre pour nous aider à devenir (pas après pas) pleinement enfants de Dieu.

1. Un chemin pour nous apprendre à Aimer à l'image de l'Amour de Dieu

Matthieu nous dit que Joseph est « *juste* » parce qu'il a rompu en secret ses fiançailles avec Marie qui attendait un enfant alors qu'ils n'avaient pas encore vécu ensemble. Il aurait pu la dénoncer publiquement pour protéger sa réputation d'homme, mais il préfère protéger sa fiancée, quitte à exposer aux yeux des autres (la famille, les amis, les voisins) son propre honneur, son amour propre.

L'amour que Joseph avait déjà pour Marie est bien plus fort que les lois des hommes qui pouvaient condamner à mort seulement une femme pour adultère, pour avoir eu une relation hors mariage. **Voilà un très beau geste d'Amour !**

A l'image de Joseph, nous sommes aussi invités à Noël et tous les autres jours de l'année à apprendre à aimer l'autre ! Sans rien attendre en retour, gratuitement de la même manière que Dieu nous aime. Certes cela n'est pas tous les jours facile. C'est un long apprentissage à l'image d'un chemin à parcourir. J'aime beaucoup cette citation de Djalâl ad-Dîn Rûmi (un mystique persan du XIII^{ème} siècle) qui dit : « *Dès que tu avances sur le chemin, le chemin apparaît.* » ou encore une autre citation plus connue : « *c'est en forgeant qu'on devient forgeron* ».

Aimer « vraiment », ce n'est pas facile particulièrement lorsque nous avons été blessés à cause d'un manque d'amour ou encore d'un amour toxique. Mais je crois qu'avec l'aide de Dieu, grâce à son pardon, à son infinie patience, peu à peu, pas après pas, cela peut devenir possible. Peut-être pas tous les jours. Car il y aura toujours dans nos vies des jours sombres où nous devons apprendre à lutter contre l'égoïsme, le repli sur soi, ce désir « moi d'abord » ... mais si nous sommes tous pécheurs, nous sommes aussi créés à l'image de Dieu ... nous sommes tous enfants de Dieu.

2. Un chemin pour apprendre à faire confiance à Dieu, un chemin pour apprendre à lâcher prise.

C'est alors que Joseph décide de rompre ses fiançailles en secret pour protéger Marie, que Dieu lui parle, à travers un songe. Dieu lui dit de ne pas avoir peur de rester avec Marie, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit. (v 20). Comment peut-on croire une chose pareille ? Mais Joseph fait confiance en la Parole de Dieu. De la confiance, du lâcher prise, Joseph en aura vraiment besoin. Car rien ne se passera comme Joseph l'avait imaginé, espéré dans sa tête, dans son cœur d'homme. Joseph a certainement été malheureux de voir ses ambitions familiales s'écrouler d'un seul coup ... plus question d'épouser Marie et d'avoir avec elle une grande famille, signe de la bénédiction de Dieu. Mais Dieu est toujours plein de surprises !

Je crois que c'est la même chose pour nous. Le Dieu de Jésus-Christ vient aussi, souvent, à notre rencontre de façon imprévue et inhabituelle ... et parfois même de façon choquante aux regards des hommes, selon ce que nous considérons comme « bien ou mal ». Non, notre Dieu n'est pas « raisonnable ». Il aime bouleverser nos plans les plus sages et les plus légitimes. Comme Joseph, il nous arrive souvent de découvrir que Dieu ne ressemble pas à ce que nous avons imaginé. Que ses projets pour nous sont bien différents que ceux que nous avons pu imaginer, construire. Dieu aime bousculer les règles établies, quelles qu'elles soient, même les règles religieuses. Le Dieu de Jésus-Christ est toujours là où on ne l'attend pas ! Alors que le peuple juif attendait un nouveau roi, puissant et fort à l'image de David, Dieu choisit la fragilité d'un petit enfant pour accomplir ses promesses annoncées par les prophètes.

Pour rencontrer Dieu, il faut être capable, à l'image de Joseph, de se laisser bousculer par lui, de renoncer à nos plans personnels pour mieux accueillir ceux de Dieu !

Il faut aussi être capable d'humilité, de renoncer à être totalement maître de sa vie. C'est bien là l'expérience de Joseph. Il ne sera pas le père (biologique) de l'enfant de Marie. Il va aussi renoncer à transmettre son nom à cet enfant comme la tradition voulait que le fils aîné reçoive le même nom que son père. C'est Dieu qui va demander à Joseph (en songe) d'appeler son Fils Jésus, ce qui veut dire en hébreu : « *Dieu Sauveur* ». Joseph ne maîtrise rien ! Il ne peut même pas parler, argumenter pour essayer de mettre un peu de lui dans ce projet de famille car tout ce passe en dormant, lorsque Joseph est vulnérable, lorsqu'il n'est plus maître de la situation. Joseph ne maîtrise rien de cette histoire à propos de la naissance de Jésus.

Mais comme il a confiance en Dieu, Joseph accepte d'être ce père adoptif, d'être un élément important (même si cela doit lui sembler fou, incompréhensible) dans la construction du plan de salut de Dieu pour la sa Création.

Joseph accepte d'entrer dans une aventure qu'il n'a pas choisie et dont il n'a pas pris l'initiative. Voilà un magnifique exemple, témoignage de lâcher prise.

Je crois que depuis la naissance de Jésus, Dieu vient à notre rencontre de la même manière : comme une aventure qui s'offre à nous. Nous voici bien obligés de reconnaître qu'il y a là fondamentalement quelque chose qui nous échappe et sur lequel nous n'avons aucune prise. Ce n'est pas nous qui prenons l'initiative d'aller vers Dieu, c'est Dieu qui vient vers nous pour nous offrir son Amour inconditionnel. Ainsi nous devons laisser tomber nos prétentions à être artisans de notre salut, d'être totalement maîtres de nos vies. L'amour de Dieu, son Salut est toujours un cadeau (de Noël !) que Dieu nous fait alors que nous n'avons rien demandé, sans l'avoir mérité d'aucune façon. Cela va complètement à l'encontre de notre manière habituelle d'envisager nos existences. Très vite, très tôt on nous apprend que nous sommes les seuls artisans de ce qui nous arrive, et qu'il faut apprendre à compter sur notre savoir-faire, sur nos qualités, nos compétences : « Aide-toi, et le ciel t'aidera ! ». Mais depuis la naissance de Jésus, c'est Dieu qui fait le premier pas vers nous ... sans même demander notre avis, sans avoir obtenu notre autorisation.

Joseph nous laisse donc un très beau témoignage de Confiance vis-à-vis de Dieu mais aussi vis-à-vis de Marie !

3) Un chemin vers l'adoption où les liens du cœur sont plus importants que ceux du sang.

Nous avons une dernière information au sujet de Joseph : son prénom qui signifie en hébreu « *ajouté* », « *Dieu a ajouté.* »

Ainsi Dieu « *a ajouté* » un époux à Marie pour lui donner la sécurité d'une famille. Dieu « *a ajouté* » un papa à Jésus afin qu'il soit comme tous les enfants du monde. Un père adoptif pour l'élever, pour lui transmettre une culture, un métier, pour lui donner une présence paternelle aimante.

En effet, sans Joseph, le plan de Dieu n'aurait pas pu se réaliser pleinement. Dieu avait besoin de Joseph pour donner une famille humaine à son Fils. Dieu avait besoin de Joseph pour permettre à Jésus d'entrer dans une histoire humaine en lui donnant un nom, c'est-à-dire lui donner à la fois des racines : il est fils de David puisque Joseph est un descendant du roi David, mais aussi un avenir : il sera le « *Sauveur* » (comme son nom l'indique). Ce salut s'accomplira pleinement 33 ans plus tard sur une croix et trois jours plus tard dans le signe d'un tombeau vide.

Cette histoire d'adoption qui unit Joseph et Jésus est très importante à mes yeux. Je pense que Dieu a donné un père adoptif à Jésus, lui qui était fils de Dieu, pour nous montrer un chemin ... celui de l'adoption où les liens ne sont pas ceux du sang mais du cœur ! Il y a une chanson de Vianney « *Beau papa* » que je trouve très belle. Voici juste quelques paroles : « *Y'a pas que les gènes qui font les familles Des humains qui s'aiment suffisent* ». Cela est aussi vrai pour les amis qui sont une famille choisie, une famille de cœur.

A nous qui avons tous des pères, (pour le meilleur et pour le pire), Dieu grâce à Joseph veut nous faire découvrir, à la suite de Jésus, que nous avons tous aussi un Père adoptif : Dieu qui nous promet d'être toujours là pour nous. **Voilà une bonne nouvelle pour Jésus mais aussi pour chacun de nous !**

Merci Seigneur pour la naissance de ton fils Jésus-Christ, qui nous aide à nous découvrir enfant de Dieu (quel que soit notre âge) et merci pour Joseph qui nous montre un chemin, celui de Confiance où l'action, l'engagement et le lâcher prise sont indissociables l'un de l'autre. Amen.

Marie-Françoise Vialard